

A

QUAND L'ÉGLISE CÉLÈBRE L'ESPÉRANCE CHRÉTIENNE

« C'est le mystère pascal du Christ que l'Église célèbre, avec foi, dans les funérailles de ses enfants. Ils sont devenus par leur baptême membres du Christ mort et ressuscité. On prie pour qu'ils passent avec le Christ de la mort à la vie, qu'ils soient purifiés dans leur âme et rejoignent au ciel tous les saints, dans l'attente de la résurrection des morts et la bienheureuse espérance de l'avènement du Christ. »

(Notes doctrinales et pastorales du Rituel des Funérailles n°1)

La célébration des funérailles chrétiennes marque l'attention de l'Église au défunt, à sa famille et à toutes les personnes de l'entourage.

I - La mort et nous

Si la mort est la dernière étape de la vie de l'homme sur la terre, elle est d'abord une épreuve : lâcher prise, laisser partir la vie pour celui qui meurt et pour les proches. Après la mort, malgré l'espérance de la résurrection, c'est l'épreuve du vide, de l'absence, du manque, parfois de la révolte. La mort d'un proche est un choc pour toute sa famille et ses familiers. Elle renvoie à la peur de la souffrance et de la mort, à la question du sens de la vie et de la mort et de ce qu'il y a après.

Les membres de l'équipe face à la mort d'un autre, face à l'émotion de la famille sont interrogés eux aussi sur leur propre mort et confrontés à leurs propres émotions. Cette situation nous ramène à notre condition mortelle.

Cependant, les équipes Deuil-Espérance sont là pour manifester la compassion de l'Église, aider les proches à esquisser un travail de deuil mais aussi pour témoigner de l'espérance en Jésus-Christ ressuscité.

C'est pour cela qu'il est bon de vivre ces temps **en Église**, c'est à dire en équipe. Ceci est particulièrement vrai :

- dans les temps de prière autour du défunt ;
- dans les rencontres avec la famille en deuil ; *(Cf. Fiche B)*
- lors de la préparation et du déroulement des funérailles ; *(Cf. Fiche C)*
- au moment de l'inhumation. *(Cf. Fiche B3)*

Il est souhaitable que l'équipe se rencontre régulièrement pour prier, pour relire ses pratiques, pour dire sa foi et laisser résonner les paroles et la souffrance exprimées par la famille.

(Cf. Fiche D)